

0cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
:



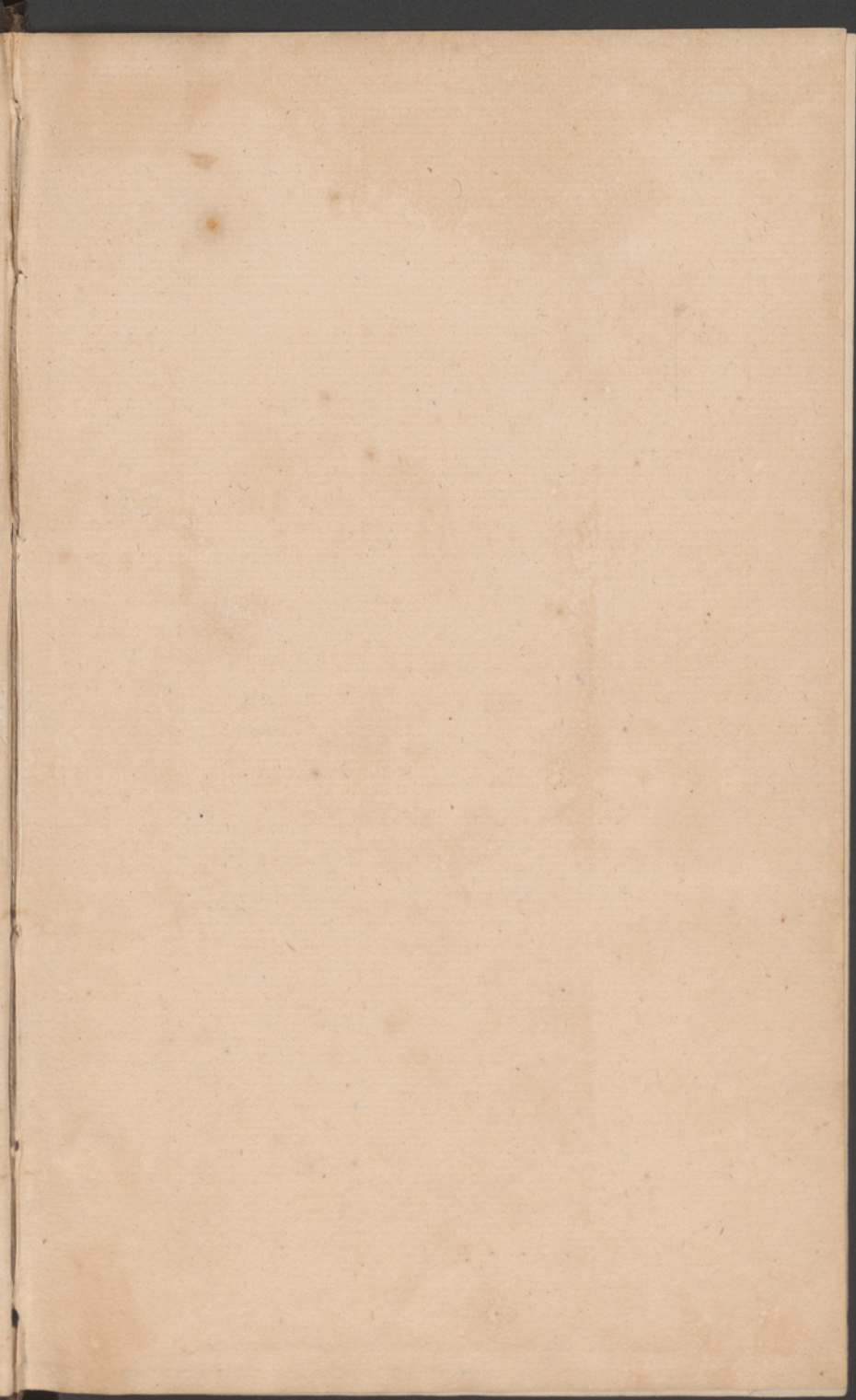
DES BARREAU

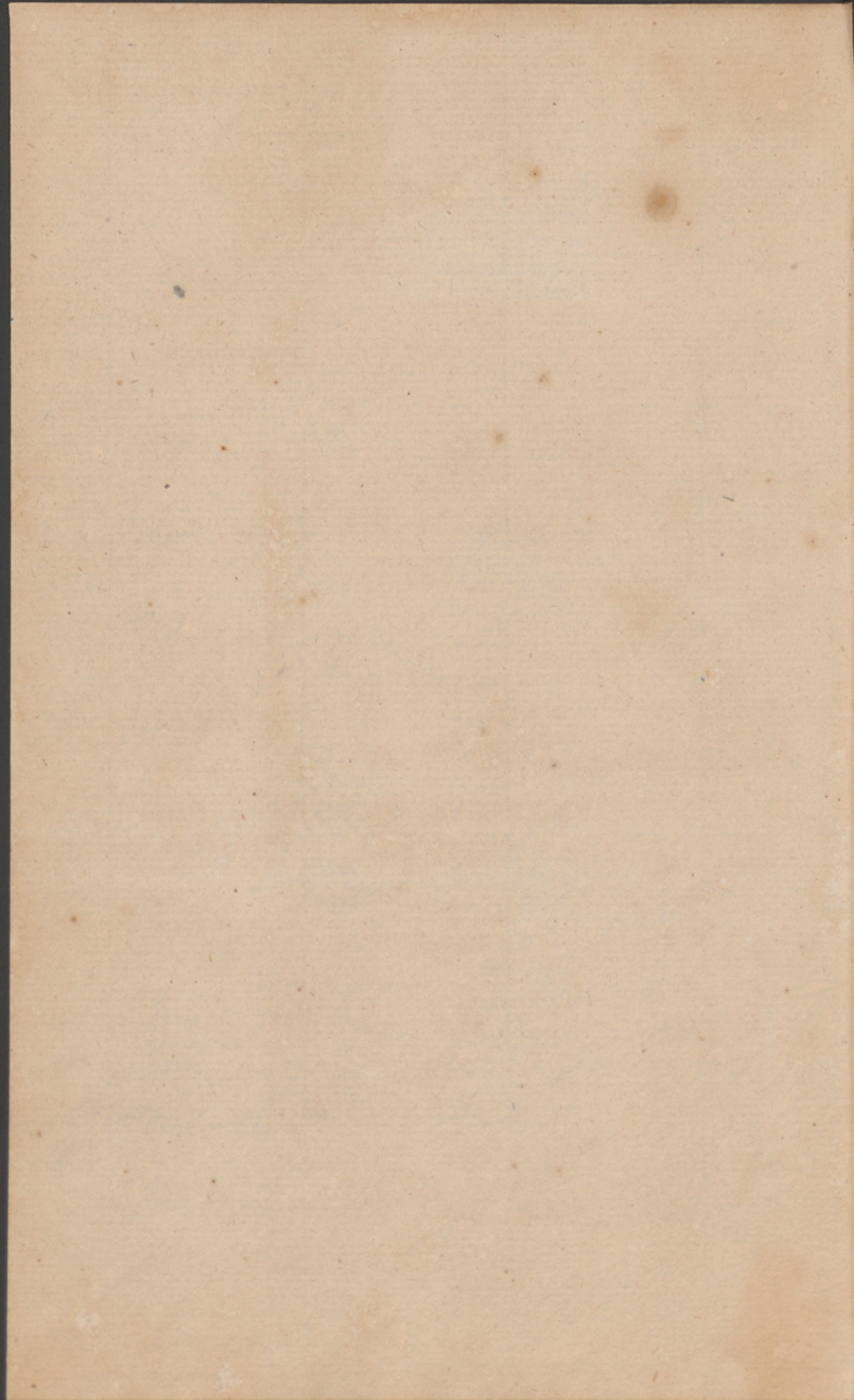
POÉSIES

DIVERSES



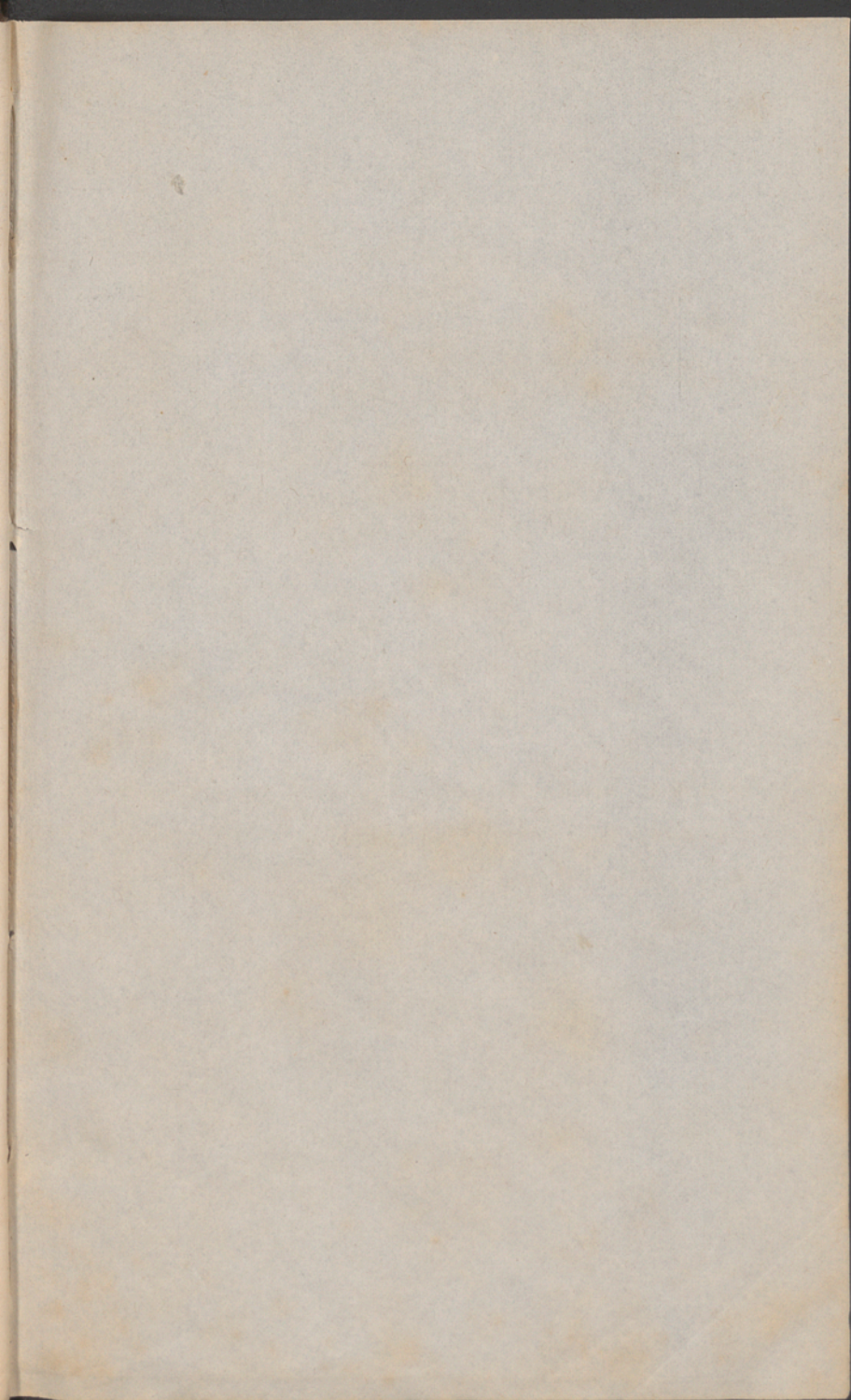
1008





Bu Toulouse 1

By the way







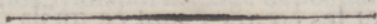
A SON ALTESSE SÉRENISSIME

MONSEIGNEUR

L'ARCHI-CHANCELIER

DE L'EMPIRE,

A son passage à Toulouse le 15 Novembre 1807.



PRINCE cher à l'état, dont la présence inspire
 Aux peuples du midi des sentimens si purs,
 Heureux le *ménestrel* résidant dans nos murs,
 Qui pourra célébrer vos vertus sur sa lyre,
 Et dans ses vers, en ce beau jour,
 Saura vous parler de l'amour

Que l'on porte en ces lieux au héros de l'empire.

Quand ce monarque, auguste en ses desseins,
 Veut déployer son aigle menaçante,

Pour porter des coups plus certains
 Aux peuples que souvent une ligue impuissante
 Agite contre nous dans des climats lointains,



Prince , NAPOLÉON EN VOS SOINS SE CONFIE ,
 Pour veiller sur notre patrie :
 Les rênes et les sceaux sont alors en vos mains ;
 Grandeur , talens , en vous tout le rassure ;
 De son trône , solide appui ,
 Il sait combien votre ame est pure ,
 Et que pour ses sujets vous pensez comme lui.
 Jouissez , Prince , en parcourant vous-même
 Nos villes qui vous attendaient.
 Le climat et les cœurs y sont ce qu'ils étaient ;
 On y chante encore , et l'on aime :
 On ne vous y dit pas les éloquens discours
 Que vous auraient tenus nos pères ;
 Mais leurs mœurs sont héréditaires ,
 Et nos cœurs sont aussi sincères
 Que l'étaient ceux des Troubadours.
 Comme eux nous frédonnons encore
 Quelques couplets , quelques *tensons* ;
 Mais les fils de Clémence Isaure
 Souffrent de voir que leurs chansons ,
 Prince aimé , sont insuffisantes
 Pour nos ames reconnaissantes ,
 Et peindre ce que nous pensons.
 Que n'êtes-vous témoin comme à chaque victoire
 Qu'on remporte sur nos rivaux ,

Nous chantons un hymne à la gloire
Dont est couvert notre héros !

Nous ne pouvons célébrer sa vaillance

En sons aussi mélodieux ,

Que sur les bords toujours fameux

Où sont les muses de la France :

Mais pour parler moins bien le langage des dieux ,

Notre chant d'alégresse et de reconnaissance

N'en parvient pas moins jusqu'aux cieux.

Veillez de nos transports sage dépositaire ,

En lui parlant en notre nom,

Ne pas taire à NAPOLÉON

Les sermens de l'aimer que vous avez vu faire.

Vous ne rencontrerez que des sujets heureux ,

De la Gironde au confluent du Rhône :

Daignez , Prince , écouter et recueillir nos vœux ,

Pour les porter aux pieds du trône,

H. P. DESBARREAUX.



Nous chantons un hymne à la gloire
 Dont est couvert notre héros !
 Nous ne pouvons célébrer sa vaillance
 En sons aussi mélodieux
 Que sur les bords toujours fameux
 Où sont les sources de la France :
 Mais pour parler moins bien le langage des dieux
 Notre chant d'admiration et de reconnaissance
 Ne saurait pas être fort agréable
 Aux yeux de nos transmontains de hostilité
 En lui parlant en notre nom
 Ne pas faire à l'apostrophe
 Les sermens de l'aimer que vous avez fait
 Vous ne reconnoîtrez pas des sujets hostiles
 De la Giroude au couchant du Rhin
 Daignez, Français, écouter le récit de nos faits
 Pour les porter aux pieds du trône

H. P. DE SERRAVALLEY

